

prédilection. Qui osera y pénétrer, s'il n'a les mains innocentes et le cœur pur ? (antienne de la fête de Notre-Dame de Lorette, prise des versets 3 et 4.)

5° Le cortège du Sauveur triomphant demandait aux anges préposés aux portes du ciel la libre entrée au bienheureux séjour. Les esprits célestes obéirent aux instances réitérées des saints et, en haussant leurs portes, reconnurent dans le triomphateur un roi tout puissant. Ces circonstances si honorables pour eux justifient amplement l'emploi du psaume xxiii au nocturne de leurs fêtes. D'autre part, comme autrefois l'ange de Jéhovah précédait ou suivait le peuple d'Israël au désert, afin de le guider dans sa marche vers la terre promise (antienne de la fête des saints Anges gardiens), ainsi maintenant les esprits, auxquels Dieu a confié la garde des hommes, accompagnent partout leurs protégés. Leurs soins affectueux tendent à les sauver (antienne de l'office votif), à leur faire éviter le péché et pratiquer la vertu, afin qu'ils deviennent dignes de gravir la montagne du Seigneur et de s'établir à jamais dans son sanctuaire du ciel. Ils dirigent les pas de tous vers cet heureux séjour, et mènent jusqu'aux portes de Sion les âmes qui ont cherché le Seigneur et forment la vraie postérité de Jacob. Alors, retentit le cri : Ouvrez-vous, portes du ciel ; anges, mes frères, élargissez-en l'entrée, voici un triomphateur digne de figurer dans le cortège du roi de gloire.

6° Tous les Saints, en effet, appartiennent à la race choisi qui a honoré ici-bas le Maître de l'univers ; tous ont mené une vie sainte et pure, afin de monter un jour à la céleste Sion et de trouver une demeure permanente au sanctuaire du ciel. Tous ont désiré voir la face du Dieu de Jacob et ils la contemplant pour leur bonheur. Après leur mort les portes du ciel se sont largement ouvertes devant eux ; ils en ont franchi le seuil en triomphateurs à la suite de leur divin chef (antienne de la Toussaint empruntée au verset 6.)

Les martyrs avaient mis en lui leur espérance ; il leur a donné la force de lutter et de vaincre. Pour monter plus rapidement au ciel, ils ont pris les ailes de l'aigle, ils ont volé à la suite de leur maître qui les attirait et leur a ouvert au large les portes du ciel (antienne du commun de plusieurs martyrs). Ceux qui avaient partagé sa haine du péché méritaient bien une part de son triomphe et de sa gloire.

Les confesseurs pontifes et non pontifes ont reçu ici-bas du Seigneur les plus grandes bénédictions et par la miséricorde de leur Sauveur sont entrés au ciel en vainqueurs. N'appartenaient-ils pas à la race de ceux qui cherchent Dieu et l'honorent et n'ont-ils pas mené sur terre une vie innocente et pure ? (antienne du commun, tirée du verset 6.)

Le verset 5 a eu une application spéciale dans la personne du bon larron. Bien qu'il ne fût pas innocent, ce confesseur a reçu sur sa croix une grande bénédiction du Seigneur Jésus et une grande miséricorde du Sauveur. L'Eglise se plaît à le remarquer dans l'office de ce saint ravisseur du ciel.